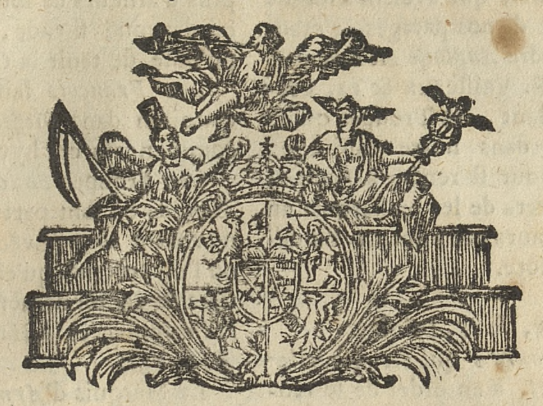
N°. XCVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 8. DECEMBRE.

De Rome, le 10. Novembre.



Le Cardinal de *Rossi* est malade depuis quelques jours, il a été saigné quatre fois, & il n'est point sans danger.

On mande de *Boulogne*, qu'on y attendoit le célébre *Farinello*, qui depuis 13. ans a joué à *Madrid* un si grand rôle; il conserve ses pensions: mais il ne lui a pas été permis de rester en *Espagne*, ni même de prendre en partant la route de *Barcellone*.

De Barcellone, le 27. Octobre.

S. M. avant son départ d'ici donna des marqes de sa grace à plusieurs Seigneurs de cette Ville.

Le Marquis de la *Vittoria*, qui dirigeoit le Gouvernail de l'Esquif, dès que le Roi eut mis pied à terre, il avoit l'honneur de recevoir de S. M. en present son portrait enrichi de brillans, & d'être nommé Capitaine de ses Escadres.

En même tems S. M. nomma *Ajo* de ses Enfans le Duc de *Bejar*, Sommelier du feu Roi, & donna ce dernier emploi au Duc de *Lasoda*. Elle fit la grace à toute cette Principauté de *Catalogne* de lui accorder jusqu'à la fin de Decembre 1758. la remission de toutes les dettes & arrerages provenant du *Catastro* & de toute autre espèce de contributions, qui pouvoient être dues au Trésor Royal. Elle nomma aussi Gentil-homme de sa Chambre avec les entrées le Comte d'*Atares*, & la Marquise de la *Mina* fut declarée Dame de la Reine.

L. M. & toute la Famille Royale coucherent le 22. du même mois, à la petite Ville de *Maturell*.

De Brest, le 22. Octobre.

Les grands vents, qui avoient éloigné l'Amiral *Hawke* de nos parages, s'étant appaisés, l'Escadre *Angloise* est revenuë. On lui compte 18. Vaisseaux & 12. Frégates. En attendant, les Troupes qui se trouvent encore dans notre voisinage, partent demain pour se rendre à *Vannes*, où l'on commencera de les embarquer au moment qu'on aura été informé du départ de notre Flote.

De Toulon, le 28. Octobre.

M. de *Rochemaure*, qui est actuellement à *Rochefort*, a eu ordre de se rendre à *Brest* avec tout son équipage, pour monter le Vaisseau le *Palmier* de 74. Canons, qui doit joindre l'Escadre du Maréchal de *Conflans*, qu'on assûre ici devoir mettre en mer dans le courant de ce mois.

De Francfort, le 20. Novembre.

Le Prince de *Condé* a fait le 7. avec 12. mille hommes un Fourrage dans des Cantons, où les Alliés avoient intention de fourrager eux-mêmes : Il ne s'est cependant rien passé à cette occasion, & ce Prince a rammené tranquilement à l'Armée des fourages pour 5. jours.

Les Troupes du Duc de *Wurtenberg* ont continué leur marche par *Walthurn*, *Neubronn*, *Remlingen*, *Steinfels* & sont arrivées le 11. à *Gemünde* sur le *Mein*. S. A. S. qui les commande en personne, campe avec les Grenadiers, & fait observer à ses Troupes la discipline la plus exacte.

Les Armées continuënt dans leur inaction sur la *Lohne*, & suivant toutes les apparences il ne s'y passera plus rien de remarquable cette Campagne. Plusieurs Régimens *François* ont déja commencé à se rapprocher du *Mein*, & les Alliés ont de leur côté fait cantonner la plus grande partie de leur Cavallerie: Il n'y a plus d'ailleurs de fourrages, & la saison est devenuë si rude, qu'il n'est guerres possible de tenir la Campagne.

Les *François* laissent au reste bonne Garnison dans *Giessen*, où M. du *Blaisel* commandera cet hyver.

Les Troupes *Saxones*, qui étoient à *Hanau*, en sont parties le 15. de ce mois, marchant vèrs l'Evêché de *Wurtzbourg*, où l'on prétend, qu'elles auront des Quartiers de cantonnement. Ces Troupes ont été remplacées à *Hanau* par de la Milice *Françoise*.

Le Marquis d'*Armentieres* après avoir renvoyé ses gros Equipages à *Wesel*, a marché le 16. de *Dorsten* à *Halteren*, de sorte qu'il pourroit bien y avoir une action de ce côté-là.

De Vienne, le 28. Novembre.

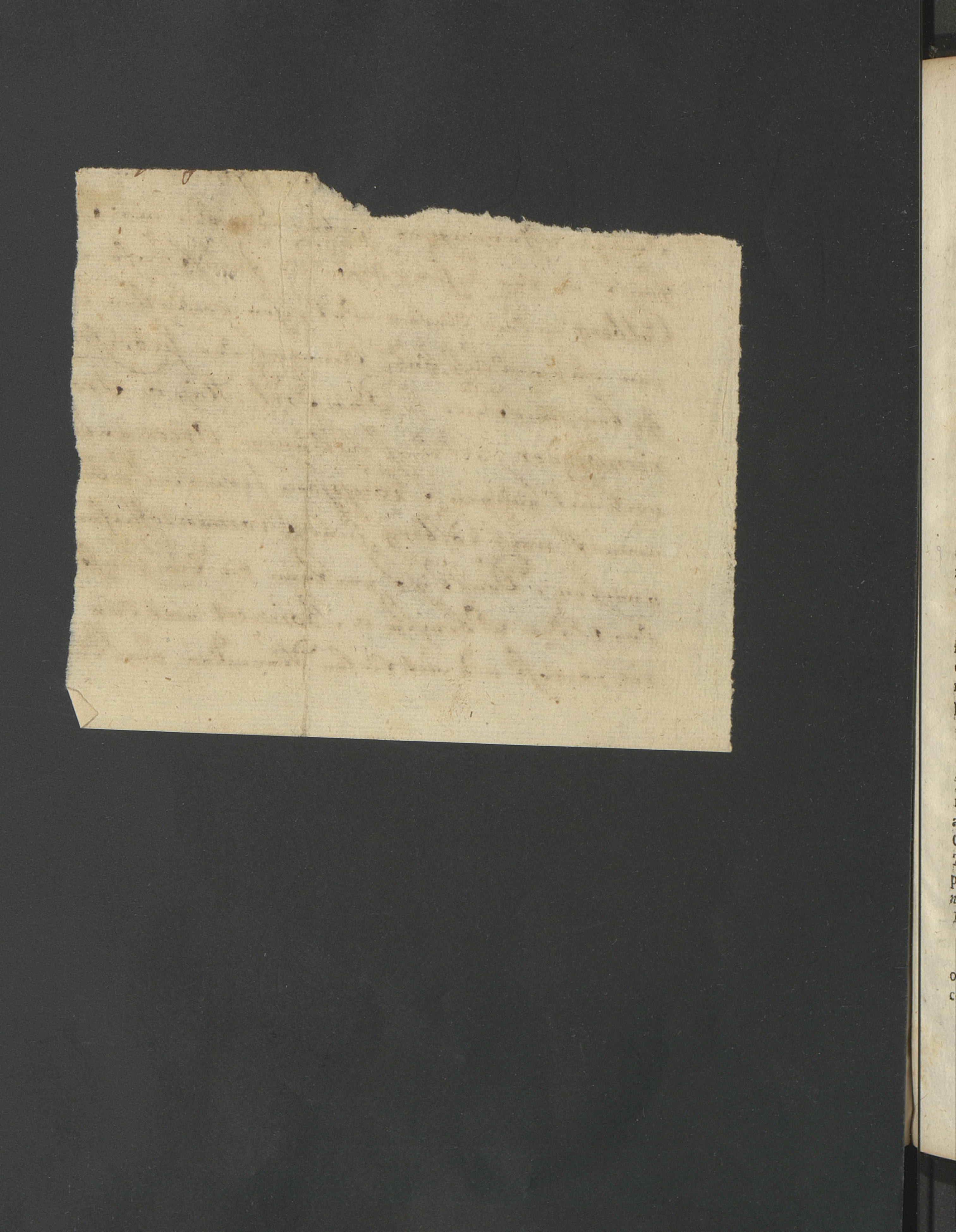
Mgr. l'Archiduc *Charles* continuë heureusement dans sa convalescence.

Les dernieres Lettres d'*Espagne* portent, que le Roi étoit heureusement arrivé à *Sarragosa* avec la Reine son Epouse & la Famille Royale ; mais que le Prince des *Asturies* y avoit été saigné deux fois, & étoit attaqué de la rougeole, ce qui avoit empêché la Cour de poursuivre son voyage.

Le Général de *Siskowitz* est arrivé ce matin vèrs midi dépêché par M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* avec 114. Drapeaux & Etendars, 4. paires de Timbales, dont 3. d'argent, quelques Trompettes, & autres Trophées pris en dernier lieu sur les *Prussiens*. Ces Trophées ont traversé cette Ville sur 4. Charriots de poste attelés chacun de 4. Chevaux & ont presentés à L. L. M. M. I. & R. A.

…s. Officiers, nur

dringt, Gefangenen haben angegeben müss-
heißt es von daher, daß die Preußische
Colberg in dem dießen Ort schon von allen
sen sich endlich aus Mangel der Subsist-
geben müssen. Der Genl. Maj. v. Tre
rienwerder soll auf schleunige Ordre an-
noch mit einigen Trouppen ([illegible]
nommen) nach Colberg zum Romanzoffschen
brechen. Sonst ist gestern die Nachricht
daß der Obersten v. Bonnert mit der
rie fortgeht als mit vielen Verwundeten auf d…



Relation de l'Affaire qui s'est passée à Maxen *le 20. Novembre entre un Corps* Autrichien *& celui de Mr. de* Finck, *Lieutenant-Général.*

Mr. le Maréchal Comte de *Daun* aïant abandonné le 17. Novembre le Camp de *Wilsdruff* avec l'Armée à ses ordres, & occupé celui-ci de *Plauen* proche de *Dresde* afin d'entrer delà en Quartiers de cantonnement par interim, le Roi de *Prusse* envoya un gros Corps par *Dippoldswalde* à *Maxen*. Sur quoi Mr. le Comte de *Daun* détacha d'abord le Général *Brentano* avec un Corps pour le lui opposer; mais l'Ennemi ayant non seulement renforcé celui de *Maxen*, mais aussi fait avancer un autre sur *Dippoldswalde*, S. E. se trouva obligé, pour couvrir le dos de l'Armée, de détacher un autre Corps pour *Rüpgen* sous le commandement de Mr. le Baron de *Sincere*, Général d'Artillerie. La position ennemie ci-alléguée empêchoit de pouvoir mettre la moindre partie de l'Armée dans les Quartiers de cantonnement, & outre qu'elle reserroit fort la réception de fourages, elle mettoit l'Ennemi en état de pouvoir faire aisement une invasion en *Boheme*.

En considération de toutes ces conjonctures, Mr. le Maréchal résolut de renforcer sans délai le Corps de *Sincere* avec 3. Régimens d'Infanterie & 2. de Cavallerie, savoir, *Durlach*, *Haller*, & *Thillier*, puis *Stambach* & *Anhalt-Zerbst*, pour défaire le Corps ennemi à *Dippoldswalde* le prémier, & ensuite celui de *Finck* à *Maxen*.

C'est pourquoi le Corps de *Sincere* eut ordre de s'ébranler de *Rüpgen* le 19. du courant à 7. heures du matin & de se porter à *Dippoldswalde*; & comme il se trouvoit beaucoup de Cavallerie à ce Corps, Mr. le Comte d'*Odonel*, Général de Cavallerie, fut chargé de la commander, lequel à son arrivée à *Hölisch* rencontra les Troupes ennemies marchans de *Dippoldswalda* vèrs *Maxen*. Mr. le Maréchal y arriva aussi peu après de l'Armée, & trouva qu'il étoit impossible de charger tout de suite l'Ennemi dans sa marche, vû les chemins étroits & les défilés, & qu'il falloit se borner à quelques décharges des Canons, qui venoient d'arriver les prémiers. Comme le soir survint, avant que toute l'Infanterie, Cavallerie, & Artillerie fut arrivée, Mr. le Maréchal fit choisir un Camp, lequel ayant été trouvé avantageux après l'avoir reconnu, il le fit occuper de façon, que la Droite fut postée sur les Hauteurs de *Maltern* vèrs *Dippoldswalde*, & la Gauche vèrs *Höflich*.

De plus S. E. jetta 3. Bataillons dans *Dippoldswalde*, & réjoignit ensuite l'Armée, afin que, si le Roi de *Prusse* avoit envie de faire quelque entreprise sur le bruit du Canon ou sur quelque raport, il y fût présent; Il ordonna cependant avant son départ, que le Corps se devoit mettre en marche vèrs *Maxen* le 20. à 7. heures du matin pour y voir arriver les Colonnes à son retour. Mr. le Maréchal réjoignit ce Corps le 20., auquel depuis rien n'avoit été changé, au moment que les Têtes des Colonnes arriverent à *Reichardsgrüne*; où alors le Général *Odonel* se mit à la tête de la Cavallerie, & Mr. de *Sincere* à celle de l'Infanterie.

La marche s'exécuta en 4. Colonnes, savoir 2. de Cavallerie & 2. d'Infanterie avec une Avant-Garde des Houssars de *Seczeni*, de quelques *Croates*, & de la

Brigade des Grénadiers de *Siſkowicz*. La prémière Colonne de la Cavallerie étoit composée des Régimens *Jung-Modena*, *Serbelloni*, *Prettlach* & *Schmerzing*, ſous la conduite du Général de *Schallenberg*, & des Généraux-Majors, *Odonel*, *Rebach* & *Gonrey*; la deuxième des Régimens, *Stambach*, *Anhaltzerbſt* & *Altmodena*, ſous la conduite du Général de *Stampa*, & des Généraux-Majors, *Vitzthum*, *Pettoni* & *Steinville*. La prémière Colonne de l'Infanterie des Régimens *Toiller*, *Anger*, *Marſchal*, *Gulay*, *Clerici* & *Ligne*, ſous la conduite des Généraux d'*Aynſe* & *Plonquet*, puis des Généraux-Majors *Geisrugg* & *Philippe Broune*. La deuxième Colonne des Régimens *Wied*, *Harſch*, *Haller* & *Durlach*, ſous la conduite du Général de *Dombasle*, & des Généraux-Majors *Hardenegg* & *Brincken*. Au reſte Mr. le Général de *Seckendorf* a été laiſſé à *Maltern* avec un Détachement, afin de s'aſsûrer du paſſage de *Freyberg* ſur *Dippoldswalde*.

Le Général *Brentano* fut chargé de marcher à l'Ennemi par *Lockwitz* avec le Corps à ſes ordres & de s'en avancer aſſez près pour le pouvoir charger au moment que le Comte de *Daun* attaqueroit.

On étoit convenu avec l'Armée Combinée de l'Empire, qu'elle détacheroit ſur les hauteurs vèrs *Dohna* quelques Corps pour en canonner l'Ennemi; comme auſſi de l'enfermer de ce côté-là par le Général Comte de *Palfy*, commandant les Houſſars de *Haddick*, *Spleni* & de l'*Eſclavonie* & par les Généraux-Majors *Ried* & *Kleefeld*, commandant des *Croates*.

Mr. le Maréchal, après ſon arrivée vèrs *Reichardsgrüne*, où l'Ennemi avoit placé un Bataillon franc & des Houſſars, l'y alla reconnoître ſans perte de tems, & y fit auſſitôt avancer, les Troupes ennemies temoignant peu de contenance, les Houſſars de *Seczeni*, les *Croates* & un Bataillon de Grenadiers.

L'Ennemi, qui ſe replioit ſur le bois, les ayant apperçu, abandonna ſur le champ ce Village & donna occaſion aux nôtres de reconnoître le chemin par le Village, ce qui fut exécuté tout de ſuite par ordre de Mr. le Maréchal; Cependant l'Ennemi ayant, ce peut, pénétré notre deſſein, il ſe retira auſſi du bois & ſe porta ſur la prémière hauteur au delà de ce bois, ce qui nous donna occaſion de pouvoir reconnoître les chemins par celui-ci.

Les paſſages devinrent étroits & fort gliſſans à cauſe des grands froids & l'on trouva la hauteur roide; tout cela donna à craindre que la Cavallerie & l'Artillerie auroient de la peine à paſſer avec leur chevaux non ferrés à glace. Mr. le Maréchal tâcha cependant par tous les moyens imaginables de faciliter cet obſtacle; ce qui retarda beaucoup. En attendant le bois fut occupé par des Houſſars & *Croates*, & même les Houſſars délogerent l'Ennemi de la prémière hauteur, ſur quoi le Général ordonna la marche en avant & l'attaque, les chemins ayant été trouvés pratticables.

(*Le reſte de la même Relation dans le Supplement.*)

N°. XCVIII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 8. DECEMBRE 1759.

Suite de la Relation de l'Affaire à Maxen.

Les Colonnes passerent le Village de *Reinhardsgrimme*, & les Grenadiers occuperent en toute diligence le bois; de plus, aussitôt qu'un Bataillon de Grenadiers avoit monté la hauteur à droite, Mr. le Maréchal les suivit en personne pour examiner de près la position ennemie, & trouva que par cette position il pouvoit être attaqué en flanc par l'Ennemi, & celui-ci canonné avec succès d'une Hauteur de la gauche. S. E. fit par conséquent amener la grosse Artillerie pour le charger sans delai, & fit poster les Colonnes, qui passerent le defilé avec toute la diligence possible vèrs la forêt, sous la pente de la montagne jusqu'à l'attaque.

On canonna de part & d'autre avec beaucoup de vivacité, & dés que Mr. le Maréchal s'apperçut, que le feu continuel de notre Artillerie, servi avec autant de promptitude que d'adresse, endommageoit considerablement les Lignes ennemies, & qu'elles commençoient à plier, il fit incontinent former l'attaque. L'Infanterie la forma en Colonnes par Bataillons, & la Cavallerie par Escadrons avec une valeur si décisive, que l'Ennemi fut délogé en peu de tems de sa principale hauteur, qui étoit fort roide, & dont, pour y parvenir, il faloit descendre dans une profonde vallée & delà grimper sur cette hauteur, où il avoit dressé des redoutes bien garnis de canons, de sorte qu'on ne pouvoit plus douter de la victoire. Jl sembloit que l'Infanterie & la Cavallerie vouloient se disputer alternativement l'intrépidité à l'envie. De plus les Trouppes, malgré une attaqué aussi vive, conserverent une si entiere condescendance qu'aux ordres de Mr. le Maréchal elles se rangerent tout de suite en 2. Lignes sur la hauteur, tandis que les Grenadiers attaquerent le Village de *Maxen*, & en chasserent l'Ennemi avec une valeur surprenante. A peine les Régimens furent-ils rangés, que l'on s'apperçut que l'Ennemi s'étoit remit sur les hauteurs au delà de *Maxen*, y avoit planté ses canons, & attendoit une attaque ulterieure. Mais le courage heroïque de nos Trouppes l'obligea bientôt à l'abandonner & à se retirer avec précipitation d'une hauteur à l'autre jusqu'au Village de *Polschwitz*, où la Cavallerie, qui a monté les plus hautes avec une agilité particuliere, est fondu sur l'Ennemi à differentes reprises le sabre à la main, & si la nuit n'étoit survenue, le Corps ennemi se seroit infailliblement jetté dans l'*Elbe*. Pendant le crepuscule Mr. le Maréchal fit ranger ses Trouppes sur les hauteurs, dont il s'étoit emparé pour y rester pendant la nuit. Le General *Brentano*, qui de son côté n'apas causé moins de dommage à l'Ennemi, se joignit à l'Aile gauche du Corps d'Armée, & les Postes avancés étoient composés de Houssars, avec un ordre précis d'avoir l'oeil attentif aux mouvemens de l'Ennemi, qui étoit resté durant la nuit à la portée du canon de notre Corps. Surquoi Mr. le Maréchal fit les dispositions de le charger de nouvau à la pointe du jour. A cet effet il fit encore pendant la nuit amener des munitions tant pour l'Artillerie, que pour la Mousqueterie de l'Armée, attendu qu'il en manquoit. La même nuit on eut rapport de Mr. le Général *Seckendorff*, que ses Houssars & Dragons de l'Etat-Major, qui se trouvoient devant *Dippoldiswalda* l'avoient été repoussés, & que l'on avoit vu au delà de cet endroit de l'Infanterie & de la Cavallerie ennemie, sur quoi il reçut ordre de défendre ce débouchés là jusqu'à l'extrêmité, & de se replier au cas d'une retraite inévita-

ble sur *Reinharsgrimme*, & *Maxen*, & Mr. le Maréchal fit aussitôt occuper la hauteur du dernier endroit à 6. Bataillons & 2. Régimens de Cavallerie aux ordres de Mr. le Général *Planquet*.

Ensuite il envoya ordre au Baron de *Buccow*, Général de Cavallerie de détacher sans délai le Lieutenant-Général d'*Angern* pour *Rüpgen* avec 4. Bataillons de l'Armée, le chargeant de plus, de renforcer ce Poste à proportion de l'accroissement des forces ennemies â *Dippoldswalda*, supposé qu'il n'eut rien à craindre à l'Armée, afin d'assûrer par là toutes les avenuës. Pour parvenir plus facilement à ce but Mrs. les Generaux *Angern* & *Planquet* eurent ordre de concerter les mesures ulterieures à prendre. Après tous ces arrangemens Mr. le Maréchal alla pour une couple d'heures à *Maxen*, afin d'y reposer un peu; S. E. rejoignit une heure avant le jour la Droite de son Corps, & ordonna d'avancer les canons le plus qu'il étoit possible, & de faire marcher les Grenadiers en avant, afin de former dès la pointe du jour une nouvelle attaque.

Un Poste avancé rapporta peu avant le jour, qu'un Général *Prussien* accompagné d'un Trompette demandoit à parler au Général en Chef, surquoi il envoya le Général *Lascy* le chargeant d'annoncer à ce Général, que tout le Corps ennemi eut à se rendre prisonnier de guerre, & qu'en cas de refus, il devoit se préparer à faire un saut dans l'*Elbe*.

A peine Mr. le Général de *Lascy* fut-il parti avec les dépêches, que les Grenadiers recommencerent à canonner & charger l'Ennemi. Cependant cette attaque fut contremandée, & sur cela Mr. de *Lascy* revient avec la nouvelle, que l'Ennemi s'étoit entierement rendu prisonnier de guerre, & qu'il prioit seulement S. E. de lui laisser son bagage, ce qu'elle lui accorda fort gracieusement.

Surquoi l'Ennemi mit aussitôt les armes bas, & livra tous les canons, drapeaux, étendarts, trompettes, timbales & autres trophées, qu'il pouvoit avoir; ainsi ces Prisonniers furent reçus par quelques Régimens d'Infanterie & de Cavallerie commandés à cet effet, & conduits au grand jardin de *Dresde*, où ils sont gardés jusqu'à nouvel ordre.

Au retour de Mr. le Maréchal à l'Armée le Corps aux ordres du Général d'*Odonel* se porta sur les hauteurs de *Maxen*, & celui aux ordres du Général *Brentano* se posta sur la hauteur de *Dippoldswalda*.

Les prisonniers, depuis le Sergent & Maréchal des logis, ont été envoyés, ceux de l'Infanterie au delà, & ceux de la Cavallerie au deçà de l'*Elbe* en Boheme. Les Generaux, Officiers de l'Etat-Major & d'autres Officiers du premier rang y suivent aujourd'hui, & sont Mr. de *Finck*, Lieutenant-Général, Mrs. de *Rebentisch*, *Linstädt*, *Mosel*, *Wunsch*, *Platen*, *Vasolt*, *Pretow* & *Gersdorf*, Generaux-Major. Total 9. Generaux, 6. Colonels, 3. Lieutenans-Colonels, 32. Majors, 88. Capitaines, 168. premiers Lieutenans, 85. seconds Lieutenans, 100. Enseignes, 50. de l'Etat-Major, & 8. de l'Artillerie. Total 540. Depuis le Sergeant & Maréchal de logis jusques au simple Soldat 12000. Total 12549. hommes. Les Trophées, qu'on a pris, consistent en 3. paires de timbales d'argent & 1. paire de cuivre, 24. Etendarts & 96. Drapeaux. En Artillerie 24. de 3. 2. de 4. 19. de 6. 16. de 12. & 9. Obusiers. Total 70. piéces, 44. chariots & charettas de munition & 3. lavettes.

La perte de notre Infanterie monte à 4. Officiers tués & 26. blessés & depuis le Sergeant jusques au simple Soldat à 299. morts & 586 blessés. Celle de la Cavallerie à 1. Officier blessé & depuis le Maréchal de logis jusques au simple Cavalier à 1. mort & 17. blessés. Total 934. Tetes.

Mr. les Officiers aussi bienque toutes les Troupes en général ont de nouveau donné des preuves de leur courage heroïque à cette affaire.